Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 2 (1907)

Heft: 58

Artikel: Etat civil: Porrentruy

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256833

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chauffez le mélange, mais prenez garde de tror chauff r; ajou er à l'huile, en tournant, la solution de camphre et, pen lant que c'est encore chaud et liquide, versez dans de petits pots.

* * *

L'état civil de nos voisins. — D'après le derni r recencement. Il population f an gaise se repartit ainsi: 19 millions 41 534 célibataires. 15,774 282 mariés. 3 390 781 venfs on divorces. On ignore l'etat de la famille de 244 191 de nos compatriotes.

Depuis vingt cinq ans, le nombre des célibataires accuse une sensible diminution et celui des Français maries a notablement agmenté. C'est ainsi que sur 1 000 personnes de nationalité fra çaise âgées de 20 à 60 ans, on comptait en 1901, 267 célibataires au tieu de 297 en 1891; 663 mariés au lieu 635.

Il y a beaucoup plus de veuves, en France que de veufs. Alors, en effet, que le nombre des veufs et divorcés accuse, en 1901, par rapport à 1891, une diminution de 61 mille, celui des veuves et divorcé s présente une augmentation de 64 000. Conclusion : « En ménage les maris vivent moins que leurs épouses. S rait-ce que celles ci ont plus de quiétude. »

* * *

Violons en porcelaine. — Un luthier allemand vient de prendre un brevet, diton, pour la fabrication de violons en porcelaine. A plusieure reprises, destenta ives ont été faites dans ce sens, mais toutes avaient échoué.

Le fabricant affirme que ces violons présenteront toutes garanties. La facture sera des plus remarquebles. Les instruments ne seront pasi il nencés par la température. Enfin, ils rendraient d'firentes qualités de son et l'inventeur dit que c'est la plus grande difficulté qu'il ait eu à vaincre.

Seulement, gare à la casse!

Cuisiniers de souverains. — Guillanme II a un nouveau cuisinier. Il a nom Paul Garlin, et c'est un Français. Pendant cinq ans, il avait été, au chât au de Cronberg, officier de bouche de l'impératrice Fredéric. L'emp reur, se souvenant sans doute d'avoir fait chez sa mère d'excellents dîners, vient d'attacher ce grand homme à son service.

A la cour de Berlin, Garlin renouera les trad tions de son fameux prédécesseur Urbain Dubois qui, au lendemain mê ne de la déclaration de guerre, rendit patriotiquement son tablier.

Ceci prouve qui le kaiser tient à ce que, soit sur son front, soit dans les saucisses, le laurier soit toujours artistement apprêté.

Garlin fut cuisinier à Paris, au cercle de la rue Royale, et mérita les éloges du futur Edouard VII.

A propos de ce dernier, on raconte qu'au cours de son dernier voyage à Hambourg, il a bu dans cette ville le meilleur

café qu'il cût jamais goûté.

Après enquête, il a fait engager l'artiste qui avait préparé le suave b euvage. C'est an Arabe, originaire de Moka mê ne, Armin Abraham, qui a été immédialement attaché à la domesticité royale, avec le titre pompeux de « Préparateur du café de Sa Majesté »

Etat civil

DE

PORRENTRUY

Mois de janvier 1907

Naissances.

Du 2. Voil'at Lucie Marthe, fille de Jac. ques, empl yé, de Damphreux, et de M lie Marie nee Vallat. — Du 3. Wenger Werner Rudelf, fils de Redulf, jardinier, de Blumenstein, et de Lucie née Girardat. - Du 10. Perret Charles Robert Paul, fils de Paul, cultivateur, de Epiquerez, et de Hermance née Perret. - Di 10. Mettler Robert Roger, fils de Arnold, faiseur de ressorts, de Montmelon, et de Antoine te née Bandelier. Du 11. Vallat Jeanne Marguerite Yvonne, fi le de Justin, journalier, de Bure, et de Annette née Bernard. — Du 12. Lachat Marie Z line Yvonne, fille de Albert, voitarier, de la Scheulte, et de Zeline née Merçay. - Du 21. Beyeler Léon Edmon i. fils de Léon, selli r, de Guzgish rg. et de Bertha Adelaïte née Jobé. — Do 22. Wu llemin Joseph Louis, fils de Joseph typographe, de Roggenbourg, et de Marie Alvina née Chevillat. - Du 26 Laville Adrien Victor, fils de Victor, marbrier-sc lpteur, de Chevencz, et de Marie Em na née Guerat. - Du 27. Messer Louis Outo, fils de O to, gérant, de Vietz, Prusse, et de Helène Marguerite née Marcheret.

Mariages.

Du 2. Bernier Joseph Henri, voiturier, de Chevigoy, Jura, France, et Hübscher Alpinula Johanna, ouvrière d'imprimerie, de Seedorf. — Du 16. Setterlet Victor Ju tin, garç in d'hô el, de Movelier, et Schafroth Helène Ida, cuisinière, de Rothenbach.

Décès.

Da 3. Siegel François Xavier Joseph, apprenti de commerce, de Yach, Grand Da-ché de Bede, né en 1890. — Da 5. Wendlinger H nriette Laure, fille de Laure, de S ppois-le Bas, née en 1906. - Du 6 Chiquet Joseph, journalier, de Asuel, né en 1839. - Du 9. Ferobe Charles Eugène, boulinger, de Bremincourt, né en 1851. -Du 10 Sargsue Jacques, journalier de Cornol, né en 1834. — Du 13. Cuenin Colette Marie Madeleire, fille de Aurèle, de Epiquerez, née en 1906. - D. 15. Mettler Robert Rog r, fi s de Arnold, de Montmelon, né en 1907. - Du 21. Boillat Nestor, monteur de boî es, de la Chaox, né en 1836. — Da 25. Badet Jean Boptiste E ienne Abrt, cordonnier, de Fregiécourt, né en 1876.

— De 25. Kauff nann Anne Louise, fille de Ernest, de Waiblingan, Wurtemberg, née en Du 26. Moser Johann Friedrich, de Zollikofen, né en 1829. — Du 30. Jolissaint Célestin, journalier, de Récère, né en 1858.

LETTRE PATOISE

Dá lai Côte de mai.

I viòs sonhaitay le bon an en tos mes aimis lai voil e di premie janvrie; main mon encre était djalay ai peu i n'aivô de

plumice. Aie iy fait un rô cru dain mon creux. Ai fâ échepéray que d'à ci en dela, çoli veut raday. Adjed'heu mon encre râ in po liquide. I en al droit inco prou po vôs dire c é : In bon tiurie de l'Aijô invité & bon an ai dénay un de ses parois-iens que y aivai rendu bin des services tot le tchatemps pessay. Tiaint airivé le dessert, lai Catherine aipotché tchu lai tâ'e enne belle téte de moinne, de ci bon grais fromaidge de B llelay. Le paysain, quaivait bon échetomais, commencé ai vo sâbray de belles grosses tran ches de ci bé djane from ige, ai peu de les er gloutis comme des néches de pain dain in fo. — En voyaint ç li, le paure tiurie, que n'ôgeait y dire qu'en ne cope paint dinche cte se ëtche de fromaidge, finéché pai dire en son aimi : Ecoutay, Djesia Piere, i vos tiuâ bin ci fromaidge; main i veux vos dire enne tchose. Ai ne fâ pe trop en maiodjie d'in cô; tiaint en l'en prend in pô trop, ai rend les dgens muats; ai ne païont pu jâsay. Ai bin, i seu bin aige de saivoi coli, Monsieur la tiurie, ma fanne e appa targella di dágalon elle ma fanne e enne tervelle di démâ ou, elle bai igelle continuel ement. I veux pare le rèchete po iv potchay, po quelle se coigen-che in pô. Tchu çôli, le paysain tire enne gazette feu de sai baigatte, ai peu envôgé le fromaidge dedain po le crômay en sai fanne. Lai fanne s'en bourré comme in cra, ai peu baidg té in po pu que les âtres djos. Le paure tiusie, riait in pô djane en voyaint que sai science sivait che ma réus-i. Main la Catherine é djurie qu'elle ne velait pu servi enne téte de moinne en des dgens que copant à bout comme en lai métche,

Stu que n'ape de bos.

Passe-temps

Vers figurés

Le verre

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre
Qui soit si bon, ni si beau que le verre.
Des jeux d'enfants bereeau charmant,
C'est toi, champêtre fongère,
C'est toi qui sers à faire
L'heureux instrument
Où souvent pétille
Mousse et brille
Le jus qui rend
Gai, riant,
Content.
Quelle douceur
Il porte au cœur!
Tôt!
Tôt!
Tôt!
Q'on m'en donne,
Qu'on l'entonne;
Tôt,
Tôt,
Tôt,
Tôt,
C'on m'en donne,
Vite et comme il faut:
L'on voit sur ces flots chéris
Nager l'allégresse et les ris.

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.